



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2788-275X

www.reriss.org

Numéro 02

**REVUE D'ETUDES ET DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES EN
SCIENCES SOCIALES**



ISSN: 2788 - 275x

Octobre 2020



ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître-Assistant de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître-Assistant de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)



Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVEAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DA Paul, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Séverin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



SOMMAIRE

Les sciences sociales face aux défis de l'employabilité en Côte d'Ivoire BAHA Bi Youzan Daniel	1
Déscolarisation et travail des enfants des migrants sans papier a Bodouyo et Ziouayo (cote d'ivoire) DIGBO Gogui Albert	16
Réalités ivoiriennes face à la politique régionale de l'utilisation du bois-energie des Etats de l'Afrique de l'Ouest ADJE N'Goran Pascal & BESSIE Baudelaire Baudry	30
Structuration des activités artisanales sur l'espace public de Marcory WADJA Jean-Bérenger & AKA Assalé Félix	43
Reconnaissance et récompenses au travail et implication organisationnelle chez des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités publiques en côte d'ivoire. ZOMBRE Habib & KANGA Kouakou Bruno	61
Usage réflexif des réseaux sociaux et implication dans les apprentissages : cas des élèves des classes de 6 ^{ème} en 3 ^{ème} du lycée de Kakatara Oyono Michel TADJUIDJE	74
Univers du temps libre et de loisir des étudiants du département de sociologie (université Felix Houphouët Boigny) et de ceux de l'institut national de la jeunesse et des sports en Côte d'Ivoire GALA BI TIZIE Emmanuel & SETONDJI Désiré	95
Analyse des approches locales de lutte contre le Swollen shoot dans la Sous-préfecture de N'Douffoukankro (cote d'ivoire) NIAMKE Jean Louis, OKOU Kouakou Norbert & YAO Yao Romuald	116
Support de test, chronotype et performance en mathématiques : le rôle médiateur des performances intellectuelles KOFFI Franck Gustave & TOVI N'Guessan Pierre	130
Les déterminants du faible niveau de qualification des ressources humaines locales des collectivités territoriales ivoiriennes : cas des municipalités de Bouake, Guiglo et Gbon Jean-Arsène Paumahoulou GUIRIOBE	144
Les enjeux de l'actualisation des pratiques propitiatoires dans le district autonome d'Abidjan ASSI Atse Jean-Claude	160



Requalifier le changement climatique pour garantir le développement durable dans la nouvelle boucle du cacao en côte d'ivoire Julien Gnokpébo POÉRI	174
Problématique des reformes éducatives et efficacité du système scolaire ivoirien à travers l'analyse des politiques publiques nationales Sopie Odette Rita YAPI, Letro Edwige DAYORO_ & Oswald Kacou Seraphin EDOUA	190
Les couleurs du titrage de la une des quotidiens d'informations générales N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain	200
Touche pas à mon Peuhl ! Acteurs cachés dans les conflits Agriculteurs-Pasteurs à Teningboue en Côte d'Ivoire MLAN Konan Séverin, KONAN Koffi & KOUAKOU Yao François	213
Usage du téléphone portable et nouvelles formes de sociabilité (Abidjan) TOH Alain, SEHI BI TRA Jamal & N'CHOT Apo Julie	230



REQUALIFIER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE POUR GARANTIR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LA NOUVELLE BOUCLE DU CACAO EN CÔTE D'IVOIRE

Julien Gnokpébo POÉRI

papataes@yahoo.fr

Université FHB Abidjan, département de la Chaire Unesco pour la culture de la Paix.

Spécialité : développement durable :

Résumé

Autour du changement climatique, s'affrontent dans des débats contradictoires cinq courants constitués des climato-sceptiques, climato-optimistes, climato-métaphysiciens, climato-carbonistes et climato-stratèges dont les arguments scientifiques exposent un agenda controversé qui contrarie l'effectivité de la mise en œuvre du développement durable et met à mal la sécurité nationale. Le cas de la nouvelle boucle du cacao en Côte d'Ivoire qui ne désemplit pas de populations venues des pays aux conditions climatiques difficiles, malgré les problèmes complexes posés à l'environnement et la biodiversité, mérite d'être étudié à cet effet. Cet article qui mène une réflexion originale sur le changement climatique, s'inscrit globalement dans les théories de la domination et des conflits réels. Il s'assigne notamment de vérifier l'hypothèse selon laquelle *Le changement climatique qui asservit la nouvelle boucle du cacao en Côte d'Ivoire par ses effets pervers*. Dans sa démarche méthodologique, il s'appuie sur les méthodes de recherche que sont l'interdisciplinarité, la typologie et l'ethnographie de type critique dont les techniques de recherche sont l'observation et l'entretien. L'échantillon d'enquête retenue a procédé d'un choix raisonné visant à diversifier les sources de sorte à cerner de façon spécifique les impacts du changement climatique dans l'espace étudié. Les données recueillies aussi bien sur le terrain que dans la recherche documentaire, ont été traitées à l'aide de cadres opératoires spécifiques. Comme résultats obtenus, le changement climatique est une forme particulière de terrorisme rarissime et gravissime ; ce qui valide l'hypothèse de départ à laquelle est rattachée la théorie de l'atténuation - adaptation - justice environnementale (Lemaire, 2003 ; Balzacq, 2003). En assimilant ainsi le changement climatique au terrorisme, cet article qui innove la recherche, propose comme solution pour lutter contre ce phénomène et garantir le développement durable, une « sécurité nationale forte agissant en mode veille permanente proactive et réactive ».

Mots clés: changement climatique, terrorisme, sécurité nationale, migrations ethnolinguistiques, développement durable, Côte d'Ivoire, nouvelle boucle du cacao.

Summary

Around climate change, five currents clash in contradictory debates made up of climate-skeptics, climate-optimists, climate-metaphysicians, climate-carbonists and climate-strategists whose scientific arguments expose a controversial agenda that thwarts the effectiveness of the implementation of sustainable development and undermines national security. The case of the new cocoa loop in the Côte d'Ivoire Coast, which is always full of populations from countries with difficult climatic conditions, despite the complex problems posed to the environment and biodiversity, deserves to be studied for this purpose. This article which leads an original reflection on climate change, is broadly in line with the theories of domination and real conflicts. It sets itself as a priority to verify the hypothesis which states *that climate change which*



enslaves the new cocoa loop in Côte d'Ivoire through its perverse effects. In its methodological approach, it is based on the research methods of interdisciplinarity, typology and critical type ethnography, the research techniques of which are observation and maintenance. The survey sample retained made a reasoned choice aimed at diversifying the sources so as to specifically identify the impacts of climate change in the studied area. The data collected both in the field and in the documentary research were processed using specific operating frameworks. As results, climate change is a particular form of extremely rare and serious terrorism; which validates the starting hypothesis to which the theory of mitigation - adaptation - environmental justice is attached (Lemaire, 2003; Balzacq, 2003). Thus, assimilating climate change to terrorism, this article, which innovates research, proposes as a solution to fight against this phenomenon and guarantee sustainable development, a « strong national security acting in permanent proactive and reactive mode ».

Keywords: climate change, terrorism, national security, ethnolinguistic migration, sustainable development, Côte d'Ivoire, new cocoa loop.

Introduction

En ce début du 21^{ème} siècle, le changement climatique qui est une altération à long terme du climat, fait la une de la presse (Dautray et Lesourne, 2009). Il se constitue en une menace contre le développement durable défini comme un mode de *développement qui répond aux besoins du présent tout en préservant les besoins des générations futures* (Matagne, 2006 : 17) et la sécurité nationale par ses impacts multiformes sur l'environnement et la biodiversité. Les nombreuses rencontres internationales relatives à cette thématique où s'affrontent les différents courants en témoignent (Tissot, 2003). Au lieu cependant de se pencher sur la nature exacte du changement climatique pour promouvoir un développement durable adéquat, ces rencontres versent plutôt dans des débats contradictoires sans résultats concrets. Pendant ce temps, la course pour le contrôle des richesses comme attestée dans la nouvelle boucle du cacao en Côte d'Ivoire, fait rage avec des moyens pernicieux au point de donner à s'interroger sur la nature exacte du changement climatique à l'origine du chaos constaté (Caron et Châtaigner, 2017 ; Martin, 2002 : 57).

En s'inscrivant globalement dans les théories de la domination et des conflits réels (Messu, 2012; Gosling et Ric, 1996), cet article vise premièrement à vérifier l'hypothèse selon laquelle *Le changement climatique asservit la nouvelle boucle du cacao en Côte d'Ivoire par ses effets pervers* afin de le requalifier si nécessaire (Schwander, 2017 ; Rutaagi, 2016 ; Pérouse de Montclos, 2005). Deuxièmement, à suggérer une solution endogène pour garantir le développement durable en Côte d'Ivoire.

1- Méthodologie

1.1. Champ et l'échantillon

Le champ de l'étude qui va servir à confronter les courants, est la nouvelle boucle du cacao appelée aussi « nouvelle zone de colonisation agricole ». Il est situé dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire où se trouvent les derniers vestiges forestiers classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette zone abrite plus de 80% des vergers de cacaoyers et assure près de 80% de la production nationale (Tano, 2012). Initialement



occupée par des populations autochtones issues des groupes socioculturels Mandé et Kru (Delanne et Kouassi, 2017 : 24), cette zone est à ce jour en proie à des peuplements d'immigrants venus en grande majorité des pays du sahel à cause des impacts du changement climatique dans leurs régions d'origine. La cohabitation de ces derniers avec les populations d'accueil est source de plusieurs problèmes de sécurité (Kané, 2008 ; Kadet, 2015).

L'échantillon d'enquête qui atteste de ces problèmes relève d'un choix raisonné (Dépelteau, 2000 : 226). Il est composé d'un total de 65 personnes des deux sexes réparties en autochtones, allochtones, allogènes et fonctionnaires de la région. Selon le RGPH 14, cette dernière compte 2.280.548 habitants. Si le taux de cet échantillon (0,00285%) est très insignifiant au plan quantitatif, il demeure cependant représentatif au plan qualitatif. Ce qui est attendu de ces personnes, c'est la qualité de leurs réponses aux questions posées pour comprendre ce à quoi elles font face à travers le changement climatique dans leur espace de vie.

1.2. Méthodes de recherche et d'analyse des données

Dans le cadre de l'évaluation des impacts du changement climatique, les experts ont généralement recours à la méthode quantitative qui a pour retombées l'explication des phénomènes ou situations à la base des chiffres (Labouze, 2010). L'utilisation de cette méthode pour expliquer les résultats des impacts du changement climatique est très souvent critiquée par les climatosceptiques (Lamotte, 2015). C'est pourquoi, dans cet article, ce sont plutôt les méthodes typologique (Da Silva, 2013 ; Grawitz, 1974 ; Demazière, 2013) et ethnographique de type critique privilégiant l'analyse qualitative et de contenu qui ont été choisies.

Le recours à la typologie permet de repérer des significations saillantes et attractives pour les enquêtes à visée compréhensive fondées sur des entretiens approfondis. Dans cet article, associée implicitement à la phénoménologie, au fonctionnalisme, à la systémique, au behaviorisme, à l'herméneutique, au socioconstructivisme, à l'interactionnisme symbolique, elle cerne avec acuité les concepts de terrorisme et du changement climatique. Le recours à l'ethnographie de type critique permet de décrire en rendant fidèlement compte de la réalité observée car notre objectif est de résoudre le problème des populations par une solution durable. Pour rendre compte de la réalité du terrain, cette dernière méthode met à disposition deux instruments de recueil des données qui sont l'observation et l'entretien (Pépin, 2007).

Au niveau de l'observation, le choix s'est porté sur l'observation participante qui constitue une précieuse aide pour voir les impacts ou les effets du changement climatique sur les populations et la zone étudiée. Au niveau de l'entretien, le choix s'est porté sur l'entretien individuel semi-directif autour des thématiques du changement climatique, du développement durable et de la sécurité. Ainsi, dans un premier temps, il a été recueilli auprès de ces populations les connaissances et les perceptions au sujet du changement climatique, des impacts et de l'adaptation. Dans un deuxième temps, il leur a été esquissé des présentations afin d'avoir leurs points de vue. Dans un troisième temps, le processus entrepris a débouché sur la solution



proposée par cet article. Cette solution qui fait suite au décryptage du changement climatique, est enrichie de documents spécialisés et prises de position officielles¹.

1.3. Rappel des cinq courants et leurs limites

La prise de conscience officielle de l'existence du changement climatique fait partie avec les polluants atmosphériques et chimiques, et la biodiversité des trois domaines principaux couverts par les sciences de l'environnement (OECD. 2010 ; De Munagorri, 2009 ; United Nations. 2008 ; Dalmedico et Aykut, 2015). A ce jour, il est devenu un sujet de politique internationale animée par divers courants dans des débats contradictoires (Gemenne, 2009 ; Exbalin, 2011 ; Dufoix et Caillé, 2013).

Pour les climato-sceptiques qui pensent avoir relevé suffisamment d'incohérences dans les présentations et les chiffres sur le climat pour afficher un scepticisme argumenté, le changement climatique est une farce sinistre destinée à briser les libertés publiques et à imposer un Nouvel Ordre Mondial (Decroly et Gemenne, 2012 ; Conseil de l'Europe, 2007 ; International Association Futuribles, 2008). Pour Allègre (2010), Targuieff (2006), Watson (1994) et Brasseur (2015), le changement climatique est imposé à l'opinion publique avec une telle violence, surtout en Europe, que le simple fait d'exprimer le moindre doute revient presque, dans certains cas, à être accusé de négationnisme de l'Holocauste. Toutefois, pour Postel-Vinay (2015), les climatosceptiques sont des personnes assoiffées de savoir et de pouvoir dont les actions bénéficient de la diffusion massive de leurs doutes dans les médias à grands tirages et spécialisés.

Pour les climato-optimistes qui reconnaissent que le changement climatique est avéré mais l'homme n'y est pour rien, il faut voir dans le survenue de ce phénomène la nature et Dieu le créateur (Allègre, 2010). Ce que confirme en partie les climato-métaphysiciens qui, s'appuyant sur les Saintes Écritures, expliquent que la régulation climatique est créée par Dieu dans un monde systémique dont la fonction de ce système peut varier (Tresmontant, 1955 ; Informations bibliographiques, 2010). D'ailleurs selon ces derniers, le changement climatique a déjà été utilisé comme arme de guerre par Dieu (Vasak, 2007 : 64 ; Icke, sd : 34; Genoude, 1836). Toutefois, ils imputent à l'homme l'origine du changement climatique qui sévit et l'en responsabilisent (Bouchot, 2008 : 44 ; Senarclens, 2006 : 747-759; Nef, 1954 : 41, 71, 162).

Les propos tenus par les populations laissent apparaître que les climato-sceptiques et climato-optimistes tendent à dénier la réalité de la menace du changement climatique telle que décrite et vécue par elles dans la nouvelle boucle du cacao. En effet, les climatosceptiques donnent l'impression que la vie qu'on mène sur la terre est hasardeuse et que l'homme n'a aucune responsabilité dans ce qui s'y passe (Marshal, 2017). Pourtant, comme l'affirme Cicoella (2017), les signaux alarmants du changement climatique sont évidents avec toutes les catastrophes dont les médias font

¹ https://www.huffingtonpost.com/dr-james-hansen/twenty-years-later-tippin_b_108766.html?ec_carp=3036572974360936794 consulté le 20 janvier 19.



leur une (Oreskes et Conway, 2016). C'est pour les dénoncer que Séverac (2015) tire la sonnette d'alarme lorsqu'il parle de manipulation contre les peuples par les élites.

Quant à la thèse défendue par les climato-optimistes, la banalisation la réalité du changement climatique et l'encouragement à exploiter abusivement des ressources naturelles participe d'un stratagème dont parle Welzer (2012) lorsqu'il explique que le modèle occidental d'exploitation des ressources naturelles arrive à sa limite, et qu'il faut trouver des stratagèmes pour le pérenniser sur d'autres espaces afin de garantir son développement comme le conçoit Rostow (1963). Rendre donc les populations sans réactions devant la menace du changement climatique en convoquant le divin, est une option qui semble mûrement réfléchi. Or pour les climato-métaphysiciens, bien qu'il existe des traces effectives du changement climatique dans les Écritures saintes, celles-ci n'ont cependant rien à voir avec les actions de destruction de l'environnement et la biodiversité par l'homme (Bonnal, 2017 ; Khadra, 2012 ; OECD, 2010 : 86 ; La Branche, 2010 : 145 ; Vigouroux, 1982).

Pour les climato-carbonistes, le changement climatique est avéré et la responsabilité de l'homme y est établie en raison de ses activités produisant les gaz à effet de serre (Arezi, 2011; Gervais, 2013). En effet, depuis l'industrialisation fossile, l'espèce humaine serait devenue la force écologique majeure, notamment avec ses émissions de gaz à effet de serre dans le processus des dynamiques du capitalisme (Campagne, 2017 ; Beniston, 2009). Toutefois, cette conception univoque et réductrice n'est pas entièrement soutenable comme en parlent les climato-stratèges (Gervais, 2013). En effet selon ces derniers regroupés en deux communautés, le changement climatique est avéré et la responsabilité de l'homme y est établie par la provocation volontaire des modifications dans l'atmosphère en manipulant le climat par de puissants moyens technologiques. En effet, bien qu'attribuant aux activités humaines l'origine du changement climatique, la thèse défendue par les climato-carbonistes paraît insuffisante pour expliquer certains cataclysmes ayant l'air d'avoir été planifiés (Viala, 2017).

Concernant la première communauté qui informe de l'existence de ces infrastructures, il existe un Programme de recherches sur les hautes fréquences de l'ionosphère et des aurores boréales baptisé HAARP dont le but est - entre autres - de stimuler et de diriger des processus ionosphériques susceptibles d'altérer l'efficacité des systèmes de communication et de surveillance à des fins civiles et militaires (Manning et Begich, 2003 ; Mampacy (1998 ; Alexandre, 2016 : 223 ; Donimeaux, 2010 : 56 ; Puoillot, 2006 : 7 ; Filterman, 1999 ; Monast, 2018 ; Banik et Doray, 2015). Concernant la deuxième communauté qui informe de l'existence effective d'une arme climatique pour atteindre des objectifs de géopolitique, il y a Bertell (2018) et Claire (2005) qui expliquent en effet que de nos jours, les militaires ont un tel pouvoir sur la société civile qu'ils peuvent utiliser la terre et le climat comme armes de guerre pour conquérir des espaces à l'insu des Etats et populations. Ces guerres pour le contrôle des richesses engendrent des déplacements massifs de populations en vue de dominer le monde (Münkler, 2003; Brezinski, 1997 ; Engdahl, 2007; Laurent, 2014). A cet égard, Alexandre (2016 : 222) cite Brezinski qui affirmait dans un rapport que son pays disposait de méthodes capables



de provoquer des changements climatiques, de créer des sécheresses et des tempêtes qui pouvaient affaiblir les capacités d'un ennemi potentiel et le pousser à accepter nos conditions.

Si la thèse des climato-stratèges peut être admise, l'on ne peut pas cependant incriminer ouvertement l'arme ayant servi à manipuler le climat pour provoquer le changement climatique à cause de sa furtivité (Fournier, 2018 ; Passin, 2017). Il s'agit donc d'un moyen militaire asymétrique qui porte à leur paroxysme les différentes sortes de guerre ; et l'opinion publique ne peut détecter son immoralité.

2- Résultats

2.1. Analyse de contenu des résultats de l'enquête et de la recherche documentaire en lien avec l'hypothèse à vérifier

Dans la nouvelle boucle du cacao, les données empiriques et la recherche documentaire nous présentent un changement climatique à l'origine de conflits fonciers sanglants et de chaos présents ou futurs. Ses impacts sur la sécurité des personnes sont si énormes qu'un interviewé insinue qu'il s'agit d'une forme de terrorisme :

« Si le terrorisme se définit comme une action d'embrigadement par des états de choc, le changement climatique qui fait subir un mal de manière inhabituelle et inattendue peut aisément être assimilé à une forme de terrorisme. Le soleil ardent sans compensation de pluie, les déchets et eaux usées déversés dans la mer et la lagune qui posent des problèmes halieutiques en empoisonnant les substances, l'eau elle-même et l'environnement. Cet empoisonnement entraîne par voie de conséquence des maux tels que la mort, la maladie et le confinement atmosphérique. »

En plus, dans la recherche documentaire, il ressort que le changement climatique est une menace planétaire bien supérieure à celle du terrorisme. Il n'est pas visible pour être contrôlé. Il sert à un terrorisme secret.

Pour parvenir à vérifier l'hypothèse qui fonde la rédaction du présent article, il va falloir étudier et comparer les typologies du terrorisme et du changement climatique (Raymond, 2005 : 171-178).

2.1.1. Étude comparative des typologies du terrorisme et du changement climatique

2.1.1.1. Typologie du terrorisme

Lemaire (2003) explique que le terrorisme renvoie à la terreur, suppose une intention : celle de provoquer la terreur pour soumettre un ou plusieurs individus, voire une population entière. Un terroriste est un homme ordinaire éduqué à une telle haine vis-à-vis de ses cibles qu'aucune considération humaine ne peut le toucher (Sagemann, 2005).

L'attentat terroriste est une pièce à quatre acteurs qui met en jeu une cible (représentée par l'individu ou les structures visés par le chantage), une victime (personnes sur les



quelles sont perpétrées les actes de terrorisme), un agresseur (l'exécutant de l'acte) et une opinion publique tenue informée de la situation par les médias (Lemaire, 2003). Dans ce système, la victime est un intermédiaire entre l'agresseur et sa cible. Elle est un moyen utilisé par l'agresseur pour contraindre son interlocuteur à accepter ses revendications. Elle est donc considérée par l'agresseur comme un objet de pression.

Les modes opératoires du terrorisme lui sont propres (Collectif Géopolitique, 2013 : 53). Ils se caractérisent essentiellement par l'asymétrie des armes employées. Les actes de terrorisme sont à l'origine de diverses pathologies que décrivent l'état de stress traumatique ou PTSD et les états dépressifs réactionnels (Lemaire, 2003 ; Terestchenko, 2015).

2.1.1.2. Typologie du changement climatique

2.1.1.2.1. Psychologie des acteurs du changement climatique et leurs moyens d'actions

La psychologie des acteurs du changement climatique et leurs stratégies pour s'assurer une domination sur les autres s'appréhendent avec Bouchard (2008) qui affirme que

« Le monde se divise en trois catégories de gens: un très petit nombre qui fait se produire les événements, un groupe un peu plus important qui veille à leur exécution et les regarde s'accomplir, et enfin une vaste majorité qui ne sait jamais ce qui s'est produit en réalité. »²

Ceux qui ordonnent regardent la société humaine avec une froide objectivité, et analysent ou discutent leurs observations et conclusions avec des capacités intellectuelles similaires sans la perte de la discrétion ou de l'humilité. Le changement climatique place l'Humanité sous le contrôle d'une élite protégeant mordicus les industries lourdes polluantes et disposant d'un savoir-faire technologique capable de profondes modifications environnementales.

2.1.1.2.2. Conséquences des impacts induits par le changement climatique

Dans la nouvelle boucle du cacao en Côte d'Ivoire, le changement climatique fait partie des menaces complexes qui défient la sécurité nationale (Campagne, 2017 ; Alexandre, 2016 : 222 ; Sylla, 2007 : 99). En plus des problèmes de sécurité courante qu'il engendre, il dégrade l'environnement, ôte aux populations les moyens essentiels à leur survie, les déshumanise, les tue directement et indirectement par la famine et ses effets collatéraux (La Branche et Vergara, 2008 ; Guesnerie, 2003 ; Cometti, 2011). Un autochtone confie :

« Le syndrome du Kosovo nous guette. Il y a trop d'étrangers dans notre cité et dans la région en général. Il ne se passe pas un seul jour où des cas de vol ou de coupeurs de route ne soient signalés. Il y a de quoi se poser des questions. Nous vivons dans la peur et la crainte au jour le jour. »

² <https://citations.ouest-france.fr/citation-nicholas-butler/monde-divise-trois-categories-gens-102581.html> consulté le 14 février 19.



Il menace de disparaître la culture de certaines minorités autochtones comme les Wonnin³. En témoigne :

« Les Kroumen nous ont arraché San-Pedro et ils veulent nous faire disparaître nous les Wonnin. Nous n'avons plus de ville, plus de terre et de forêt. Nous sommes en danger partout. »

Il lance un défi au Droit face aux enjeux soulevés par les bouleversements environnementaux majeurs et les déplacements de populations qu'il engendre (Lavorel, 2018 ; Ndayambaje, 2018 : 31 ; La Branche, 2010).

L'inquiétude suscitée par le changement climatique (Mampacy, 1998) est à l'origine de deux grands instruments juridiques qui abordent la question des modifications environnementales à des fins militaires. Ce sont : le Protocole additionnel aux conventions de Genève du 12 août 1949 relatif à la protection des victimes des conflits armés internationaux (Protocole I)⁴, et la « Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles » (ENMOD)⁵. Cette convention engage les pays l'ayant ratifié à ne pas utiliser à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles des techniques de modification de l'environnement ayant des effets étendus, durables ou graves, en tant que moyens de causer des destructions ou des préjudices à tout autre État partie.

2.1.1.3. Comparaison des deux typologies

Pour que le changement climatique soit assimilable au terrorisme, il doit pouvoir obéir à une architecture ; supposer une intention, celle de provoquer la terreur à laquelle vont être associés des actes qui visent à soumettre des populations entières afin de faire capituler des gouvernements (Lemaire, 2003 ; Blin, 2005).

2.1.1.3.1. Identification de la psychologie des acteurs du changement climatique

Il s'agit de rechercher au niveau du changement climatique - comme c'est le cas pour le terrorisme -, s'il y a derrière ce phénomène une infrastructure, une mission, un entraînement à subir, une préparation psychologique, une cible, une récompense. Voici ce qu'en dit la littérature :

Au niveau de l'infrastructure, il existe des sites abritant les armes météorologiques ainsi que les industries polluantes. Au niveau de la mission, il existe des actions destinées à contrôler ou éliminer des dissidences politiques à distance, déstabiliser des économies entières, empêcher la croissance de la population mondiale. Au niveau des moyens, compte tenu du secret devant entourer les opérations, l'on privilégie l'utilisation d'équipements militaires ou civils sophistiqués et de techniques capables de mener des guerres furtives. Au niveau de l'entraînement à subir, les

³Wonnin et Kroumen font partie de la grande famille sociolinguistique kru

⁴https://www.icrc.org/fr/doc/assets/files/other/icrc_001_0321.pdf consulté le 20 janvier 19.

⁵<https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19760318/201303260000/0.515.06.pdf> consulté le 20 janvier 19.



exécutants des missions secrètes subissent de véritables séances d'aguerrissement. Au niveau de la préparation psychologique, ces mêmes exécutants sont soigneusement examinés par des spécialistes de services spéciaux avant l'exécution de leurs missions. Au niveau de la cible, ce sont les dirigeants politiques hostiles, les économies, les systèmes agricoles et écologiques, les États dits hostiles et voyous. Au niveau de la récompense, les sommes d'argent allouées à la chaîne d'exécution sont énormes car il s'agit de préserver des intérêts économiques et stratégiques des groupes commanditaires.

Ainsi, comme c'est le cas chez le terrorisme, le changement climatique possède une infrastructure pour l'exécution de missions secrètes ainsi que des installations industrielles polluantes qui pullulent à travers le monde. Les moyens qui servent à le réaliser relèvent d'une technologie de pointe ou d'industries simples. Les agents exécutants des tâches ont reçu une excellente préparation psychologique, physique et opérationnelle.

2.1.1.3.2. Identification des méthodes utilisées par les acteurs du changement climatique

Il s'agit de rechercher au niveau du changement climatique - comme c'est le cas pour le terrorisme -, si ce phénomène répond à cette pièce à quatre acteurs qui met en jeu une cible (l'individu ou les structures visés par le chantage), une victime (personnes sur lesquelles sont perpétrées des actes de violence), un agresseur (l'exécutant de l'acte) et une opinion publique tenue informée de la situation par les médias. Voici ce qu'en dit la littérature :

Au niveau de la cible, il s'agit des États potentiellement riches qualifiés de voyous et hostiles. Au niveau de la victime, il s'agit d'innocentes populations vivant paisiblement dans des espaces sociologiques. Au niveau de l'agresseur, il s'agit de personnes psychologiquement préparées, superbement entraînées et dotées de puissants moyens. Au niveau de l'opinion publique, il s'agit de semer dans l'esprit des populations, grâce aux médias, une peur collective et provoquer une subversion devant aboutir au renversement des institutions. Au niveau de l'inventaire des crimes, le changement climatique tue directement et indirectement. Il favorise le recrutement de nouveaux terroristes, installe des chaos, encourage la prolifération des désordres et pousse de nombreuses populations à la migration.

Finalement, comme c'est le cas chez le terrorisme, le changement climatique obéit au schéma à quatre acteurs. Il est cependant plus pervers que le terrorisme. En des termes mathématiques, les dommages causés par le terrorisme sont inclus dans ceux du changement climatique qui va encore plus loin par sa nature exceptionnelle. En effet, il se comporte comme une sorte de terrorisme rarissime et gravissime. Son rarissime se trouve à la fois dans la gestion obscure des gaz à effets de serre (GES) et la furtivité de l'arme dont il se sert. Son gravissime se trouve dans la dépendance aux aides extérieures publiques et privées qu'il crée en portant atteinte à la dignité des États sinistrés. Un allogène burkinabè venu en Côte d'Ivoire dans l'espoir de trouver les moyens de sa survie, explique :



« C'est le manque de pluie qui rend le travail de la terre difficile chez nous. Et puis les sols sont durs et pauvres. La pauvreté nous pousse à quitter le Burkina pour la Côte d'Ivoire. »

Le cas de cet autochtone originaire de San-Pédro est symptomatique :

« Les problèmes sont de plusieurs ordres. Il y a des trafics illicites de tout genre du fait de la guerre et de la frontière avec le Libéria. Il y a le risque de déforestation. Il y a aussi trop d'étrangers dans la région. Il y a des conflits intercommunautaires qui fragilisent le tissu social. Il n'y a aucune garantie de sécurité ici. Et c'est un problème qui prend des proportions démesurées qui pourraient nous être préjudiciables à l'avenir. »

2.1.1.4 Validation de l'hypothèse et perspectives

De ce qui précède, il apparaît que le changement climatique est à la fois directement et indirectement responsable des crimes perpétrés dans la nouvelle boucle du cacao en Côte d'Ivoire. Il est une œuvre de l'Homme destinée à dominer l'Homme. Il déstabilise par le chaos et des guerres terroristes des espaces géographiques tout entiers. Il pousse subséquemment des populations entières à la migration. Il apparaît ainsi comme un type particulier de terrorisme.

L'hypothèse selon laquelle *Le changement climatique asservit la nouvelle boucle du cacao par ses effets pervers* est vérifiée et validée ainsi que la théorie de l'atténuation-adaptation-justice environnementale dans laquelle s'inscrivent globalement les solutions contre le changement climatique. Cette théorie qui oriente la recherche de solutions sur le changement climatique, laisse planer des zones d'ombres (Festinger, 2017). Pourtant, les populations victimes du changement climatique souhaitent arriver à bout de cette menace exceptionnelle pour promouvoir le développement durable dans leurs pays ou régions. En témoigne cet autochtone :

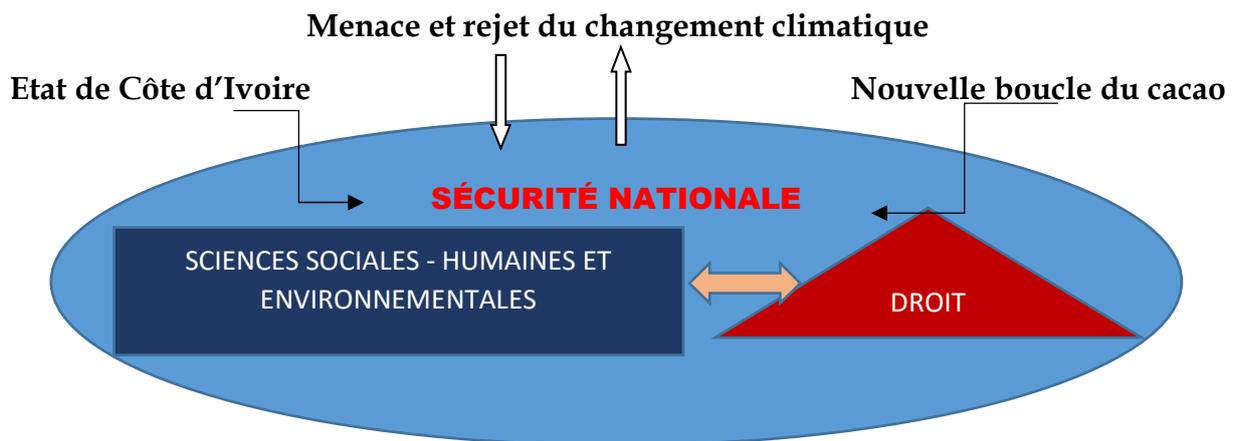
« Nous sommes tous responsables à plus d'un titre. C'est l'action de l'homme sur la nature qui détruit notre système écologique. L'État doit rassembler les techniciens de la forêt et de la météo pour trouver une solution durable à cet état de fait. »

Cependant face à un changement climatique assimilé au terrorisme, il y a à innover dans la solution pour traiter ce phénomène et aborder le développement durable. Or jusque-là, ce sont des remèdes importés qui sont servis aux Etats. D'où l'impérieuse nécessité de recourir à la théorie des choix, de la décision et des jeux (Attali, 1972) pour élaborer une solution efficace. Pour résumer, quelle pourrait être cette solution innovante face à la réalité de la menace du changement climatique qui contredit explicitement les thèses des climato-sceptiques et climato-optimistes (Weissenberger, 2015 ; Sadigh, 2009 ; Global Environment Facility, 2011 ; Sévérino et Ray, 2010 : 33) ?

3. Discussion et conclusion

Face à la nature terroriste du changement climatique, la sécurité nationale suggère des pistes intéressantes. Cette dernière est à différencier de l'institution sécuritaire étatique

ordinairement connue. Celle qui intéresse ici, est un concept nouveau de droit dont la clarification est toujours en cours, mais qui s'enracine globalement dans celui de la sécurité au sens large et s'étudie en termes de menaces et vulnérabilités appelant à des choix de solutions après l'étude de scénarii possibles (Warusfel, 2011 ; Balzacq, 2003 ; Coste, 2011). Le modèle de solution préconisé inspiré de cette science a pour nom « sécurité nationale forte en mode veille permanente proactive et réactive ». Ce prototype est appelé à fonctionner sur la base d'une sécurité nationale forte⁶ selon la figure ci-après :



Source : Poéri Gnokpébo Julien (2019)

Ce prototype indique un travail permanent devant débuter par une phase curative destinée à résorber les problèmes déjà posés par le changement climatique. Doublée à cette phase, une autre dite préventive pour éviter la récurrence des problèmes posés. Dans le détail, il s'agit d'un travail en synergie entre les structures publiques et privées. Le rôle des sciences sociales humaines et environnementales consisterait à concevoir le type spécifique de développement à insuffler dans la région ou le pays. La pertinence du Droit dans ce modèle s'expliquerait par le besoin d'une proposition spécifique de législation assimilant le changement climatique au terrorisme et le traitant, mais aussi la nécessité d'un encadrement juridique des activités de l'entité. Ce prototype est appelé à s'inscrire dans une perspective de « gouvernance » de projet (Zogning et Dufour, 2018 : 47).

Pour conclure, ce prototype qui se trouve encore à l'étape expérimentale présente assurément des limites que l'on ne pourrait corriger que dans une phase opérationnelle.

⁶ Il s'agit de l'ensemble des ressources humaines et moyens d'un Etat appelés à, concomitamment, faire face au changement climatique et travailler à l'émergence d'un développement durable spécifique.



Références bibliographiques

- ALEXANDRE L. (2016). *L'esprit de vérité : serez-vous disciples du gouvernement mondial ?* Books on Demand. 248p.
- ALLEGRE C. (2010). *L'imposture climatique, ou, la fausse écologie*. Paris. Plon. 293 p.
- AREZI H. (2011). *Climat, mensonge et propagande*. Thierry Soucar. 326p.
- ATTALI J. (1972). *Les modèles politiques*. Paris. Presses universitaires de France.
- BALZACQ T. (2003). Qu'est-ce que la Sécurité nationale ? *Revue internationale et stratégique* 2003/4 n° 52 | pp. 33-50.
- BANIK M., DORAY P. (2015). *Sciences, technologies et sociétés de A à Z*. Les presses de l'Université de Montréal. 264p.
- BENISTON M. (2009). *Changements climatiques et impacts : de l'échelle globale à l'échelle locale*. PPUR presses polytechniques. 247p.
- BERTELL R. (2018). *La planète Terre, ultime arme de guerre*, Volume 1. Talma Studios. 206p.
- BLIN A. (2005). *Le terrorisme*. Le Cavalier Bleu. 127p.
- BONNAL N. (2017). *La culture comme arme de destruction massive*. Independently Published. 167p.
- BOUCHARD C. (2008). *Le citoyen et l'ordre mondial (1914-1919) : le rêve d'une paix durable au lendemain de la Grande Guerre en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis*. Pédone. 270p.
- BOUCHOT K. (2008). *Mieux connaître Dieu*. Claude Bouchot. 252p.
- BRASSEUR C. (2015). *Giec, bientôt la fin de l'hystérie ? Les dossiers*. Evelyne Environnement.
- BRZEZINSKI Z. (1989). *Le grand échiquier: l'Amérique et le reste du monde*. Bayard, 273p.
- CAMPAGNE A. (2017). *Le capitalocène : aux racines historiques du dérèglement climatique*. Christophe Bonneuil. Éditions Divergences. 201p.
- CARON P., CHÂTAIGNER J. M. (2017). *Un défi pour la planète : Les Objectifs de développement durable en débat*. Éditions Quae. 466 p.
- CICOLELLA A. (2017). *Toxique planète : Le scandale invisible des maladies chroniques*. Du Seuil. 281p.
- COLLECTIF GEOPOLITIQUE. (2013). *Réflexions sur les instruments de droit pénal international et européen de lutte contre le terrorisme: Kevin Constant Katouya*. Editions Publibook. 568p.
- COMETTI G. (2011). *Réchauffement climatique et migrations forcées : le cas du Tualu*. Graduate Institute Publications.



- CONSEIL de l'Europe. (2007). *Assemblée parlementaire, textes adoptés : Session ordinaire de 2007 (quatrième partie) 1er - 5 octobre 2007*. Council of Europe. 80p.
- COSTE F. (2011). L'adoption du concept de sécurité nationale : une révolution conceptuelle qui peine à s'exprimer. *Recherches et documents*, N° 03/2011.
- DA SILVA, R. B. (2013). *Taxonomie et typologie : est-ce vraiment des synonymes ?*. Santé Publique 2013/5 (Vol. 25), pp 633-637.
- DALMEDICO A. D., AYKUT S. C. (2015). *Gouverner le climat : 20 ans de négociations internationales*. Presses de Sciences Po. 752p.
- DAUTRAY R., LESOURNE J. (2009). *L'humanité face au changement climatique*. Odile Jacob. 320p.
- DE MUNAGORRI R. E. (2009). Expertise et gouvernance du changement climatique. *Volume 51 de Droit et société, série sociologique*. LGDJ. 239p.
- DECROLY J.-M., GEMENNE F. (2012). *Controverses climatiques, sciences et politique*. Presses de Sciences Po. 254p.
- DELANNE P., KOUASSI K. S. (2017). *Traditions, coutumes, droits en Côte d'Ivoire*. Sépia. 398p.
- DONIMEAUX B. (2010). *Sol invictus*. Editions Publibook.
- DUFOIX S., CAILLE A. (2013). *Le tournant global des sciences sociales. La découverte*. 440p.
- ENGDAHL W. (2007). *Pétrole, une guerre d'un siècle : l'ordre mondial anglo-américain*. J.-C. Godefroy. 331p.
- EXBALIN J. (2011). *Le réchauffement climatique à la portée de tous: les causes, les réalités et les conséquences en France*. Éditions L'Harmattan. 379p.
- FESTINGER L. (2017). *Une théorie de la dissonance cognitive*. Enrick B. Editions. 280p.
- FILTERMAN M. (1999). *Les armes de l'ombre*. Carnot, 1999, 191p.
- FOURNIER C. (sd). Il y a deux fois plus de catastrophes naturelles aujourd'hui qu'en 2002. *Actualité RSE et développement durable*, disponible sur <https://e-rse.net/catastrophes-naturelles-multiplication-270179/#gs.yqCVszzi>
- GEMENNE F. (2009). *Géopolitique du changement climatique*. Armand Colin. 256p.
- GENOUDE A. E. (1836). « La Raisons du christianisme, ou preuves de la vérité de la religion ». *Ecrits des plus grands hommes de la France, de l'Angleterre et de l'Allemagne*, volume 3, Pourrat Frères.
- GERVAIS F. (2013). *L'innocence du carbone : l'effet de serre remis en question*. Albin Michel. 320p.
- GRAWITZ, M. (1974). *Lexique des sciences sociales*. Paris, Dalloz, 1994, 402p.
- GUESNERIE R. (2003). Kyoto et l'économie de l'effet de serre, *Volume 39 de Rapports du Conseil d'analyse économique*. La Documentation Française. 265p.



- ICKE D. (sd). *Les enfants de la matrice Tome1 : Comment une race d'une autre dimension manipule notre planète depuis plusieurs millénaires*. Osmora Inc.
- KHADRA Y. (2012). *A quoi rêvent les loups*. Groupe Robert Laffont, 221p.
- LABOUZE É. (2010). Nouvelles approches méthodologiques pour l'évaluation des impacts sanitaires du changement climatique. Méthodes d'estimation intégrée d'impacts sanitaires des nuisances environnementales. *Bulletin de veille scientifique en sécurité sanitaire de l'environnement et du travail*.
- LA BRANCHE S. (2010). *Le changement climatique : Du méta risque à la méta-gouvernance*. *Science du risque et du danger*. Lavoisier. 219p.
- LA BRANCHE S., VERGARA P. (2008). *Le changement climatique dans tous ses états*. *Collection Grands débats*. Presses universitaires de Grenoble. 255p.
- LAMOTE P. (2015). *Une vie au cœur des turbulences climatiques: Entretien avec Jean Pascal van Ypersele, vice-président du GIEC*. De Boeck Supérieur. 140p
- LAURENT É. (2014). *La face cachée du pétrole*. Place des éditeurs. 321p.
- LAVOREL S., TORRE-SCHAUB M., COURNIL C. (2018). *Quel(s) droit(s) pour les changements climatiques ?* Éditions Mare et Martin. 373p.
- LEMAIRE M. (2003). *De la menace terroriste au traitement des victimes*. Harmattan. 176p.
- MAMPACY L. (1998). *Le programme HAARP : science ou désastre climatique ?* *Rapports du GRIP*. Coédition GRIP-Editions Complexe. Bruxelles.
- MANNING J., BEGICH N. (2003). *Les anges ne jouent pas de cette HAARP*. Louise Courteau éditrice. 399p.
- MARSHAL G. (2017). *Le syndrome de l'autruche : Pourquoi notre cerveau est pour ignorer le changement climatique*. *Actes Sud Nature*. 407p.
- MARTIN J.-Y. (2002). *Développement durable ? Doctrines, pratiques, évaluations*. IRD Éditions. 344p.
- MATAGNE P. (2006). *Les effets du développement durable*, L'Harmattan, 304p.
- MESSOU M. (2012). *Explication sociologique et domination sociale*. *Sociologie, Théories et recherches*, mis en ligne le 15 novembre 2012, consulté le 14 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/4198>
- MONAST S. (2018). *Blue Beam Project. Le plus grand complot de tous les temps*. Hadès Editions. 576p.
- MÜNKLER H. (2003). *Les guerres nouvelles*. Alvik éd. 255p.
- NDAYAMBBAJE E. (2018). *Le mensonge au prétoire*. Éditions L'Harmattan. 704p.
- NEF J. U. (1954). *La guerre et le progrès humain*. Alsatia. 566p.



- ORESQUES N., CONWAY E. M. (2016). *Les marchands de doute : Ou comment une poignée de scientifiques ont masqué la vérité sur des enjeux de société tels que le tabagisme et le réchauffement climatique*. Humensis. 528p.
- PASIN P. (2017). *L'Arme Climatique: la Manipulation du Climat par Les Militaires*. Talma Studios. 222p.
- PEPIN M. (2011). L'ethnographie scolaire : comprendre quoi, comment et pour qui ? *Recherches Qualitatives*, 2011, n°10, pp. 30-46.
- PEROUSSE M. (2005). La face cachée de l'aide internationale. *Revue Politique internationale*, n°107, printemps 2005, disponible sur https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/Revue_des_revues_200_1002D0.pdf
- POSTEL-VINAY. (2015). *La comédie du climat. Essais et documents*. JC Lattès. 50p.
- PUOILLOT A. (2006). *Rapport secret du Pentagone sur le changement climatique*. Éditions Allia. 68p.
- RAYMOND Martin. (2005). Terreur et terrorisme. *Revue juridique de l'Ouest*, IODE (UMR CNRS 6262), pp.171 - 178. (halshs-00248365)
- ROSTOW W. W. (1963). *Les étapes de la croissance économique*. Edition du Seuil. 252p.
- RUTAAGI E. A. (2016). *L'aide publique au développement fragilise l'Afrique*. *Contrepoints*, disponible sur <https://www.contrepoints.org/2016/12/24/275946-laide-publique-developpement-fragilise-lafrique>
- SADIGH E. (2009). *Afrique, le continent pillé : atouts, handicaps, perspectives et propositions*. L'Harmattan. 148p.
- SAGEMAN Marc. (2005). *Le vrai visage des terroristes : psychologie et sociologie des acteurs du djihad*. Denoël. 396p.
- SCHWANDER D. (2017). *L'aide publique au développement, levier de développement ou facteur pervers de dépendance?*, disponible sur <https://lesobservateurs.ch/2017/10/12/laide-publique-au-developpement-levier-de-developpement-ou-facteur-pervers-de-dependance/>
- SENARCLENS P. (2006). Théories et pratiques des relations internationales depuis la fin de la guerre froide. *Politique étrangère*, 2006/4, pp. 747-759.
- SEVERAC C. (2015). *La guerre secrète contre les peuples*. Elie & Mado Éditions. 405p.
- SEVERINO J.-M., RAY O. (2010). *Le temps de l'Afrique*. Odile Jacob. 345p.
- TANO M. A. (2012). *Crise cacaoyère et stratégies des producteurs de la sous-préfecture de Meadji au sud-ouest ivoirien*. Thèse en vue de l'obtention du Doctorat de l'Université de Toulouse.
- TARGUIEFF P.-A. (2006). *L'imaginaire du complot mondial*. Éditions mille et une nuits. 213p.
- TERESTCHENO M. (2015). *L'ère des ténèbres*. Le Bord de l'eau. 202p.



- TRESMONTANT C. (1955). *Études de métaphysique biblique*. J. Gabalda. 261p.
- TISSOT B. (2003). *Halte au changement climatique !* Odile Jacob. 295p.
- VASAK A. (2007). *Météorologies : Discours sur le ciel et le climat, des Lumières au romantisme*. Honoré Champion. 533p.
- VIALA L. (2017). *La ville-tour : fiction et visée prospective*. Géographie et cultures, 102 | 2017, mis en ligne le 23 novembre 2018, consulté le 02 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/5418> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.5418>.
- VIGOUROUX F. (1982). *Manuel biblique ou cours d'Écriture Sainte : Ancien Testament*. Roger et Chernoviz.
- WARUSFEL B. (2011). *La sécurité nationale, nouveau concept du droit français. Les différentes facettes du concept juridique de sécurité*. Université Lille 2. pp. 461-476.
- WEISSENBERGER S. (2015). Adaptation aux changements climatiques en zone côtière : une perspective mondiale. *VertigO – la revue électronique en sciences de l'environnement*, hors-série 23 | novembre 2015, Éditorial.
- WELZER H. (2012). *Les guerres du climat : pourquoi on tue au XXIe siècle*. Gallimard. 448p.
- ZOGING F. et DUFOUR M. (2018). *Gouvernance et performance : une perspective internationale*. Editions JFD. 350p.

Organismes et ONG internationales

- GLOBAL Environment Facility. (2011). *Terre, Eau, et Forêts*. Global Environment Facility.
- INFORMATIONS bibliographiques. (2010). Livres hebdo, Numéros 811 à 814. Éditions professionnelles du livre.
- INTERNATIONAL Association Futuribles. (2008). *Futuribles*, Numéros 343 à 47. Association internationale futuribles.
- OECD. (2010). *Sciences, technologie et industrie : tableau de bord de l'OCDE 2009*. OECD Publishing. 148p.
- UNITED NATIONS. (2008). *Pnue Annuaire 2008 : Tour d'horizon d'un environnement en pleine mutation*. UNEP/Earthprint. 56p.